

Ostreidae.

54. *OSTREA HYOTIS* L.

Linnaeus, *Syst. Nat.* — Reeve, *Conch. Icon.*, vol. XVIII, pl. IV, fig. 7.
7 exemplaires complets, secs, et 5 valves isolées; recueillis au récif des Messageries, fixés sur des Polypiers morts, sous 1 ou 2 mètres d'eau à marée basse.

55. *OSTREA CORNUCOPIAE* Chemn.

Chemnitz, *Syst. Conch. Cab.*, f. 679. — Reeve, *Conch. Icon.*, vol. XVIII, pl. XVI, sp. 34.

2 valves isolées recueillies à marée basse sur les rochers de la côte (île Maskalli).

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES HYDROÏDES
DE LA BAIE DE LA HOUGUE,
PAR M. ARMAND BILLARD.

Dans cette note j'ajoute à la liste que j'ai publiée antérieurement⁽¹⁾ trois nouvelles espèces pour la faune de la région de Saint-Vaast-la-Hougue. J'ai pu observer ces trois espèces dans un récent séjour (août-1905) que je fis au laboratoire de Tatihou. J'ai étudié de plus les variations intéressantes que présente une de ces espèces (*Cladonema radiatum* Dujardin) dans le nombre et la disposition des canaux radiaires. Enfin je signale dans cette note une anomalie curieuse offerte par le *Clava squamata* O. F. Müller.

TUBULARIA INDIVISA Linné.

Cette espèce est représentée dans la collection du laboratoire de Tatihou par quelques hydrocaules sans les hydranthes, mais leur entortillement et leur adhérence entre elles à la base ne laissent aucun doute sur leur attribution à l'espèce susdésignée.

Lieu de récolte. — Nord, les Escraouettes; espèce trouvée dans un fond de chalut.

PODOCORYNE CARNEA Sars.

Les différents Polypes de cette espèce recouvraient la base des pattes d'un *Inachus*. On pouvait voir quelques bourgeons de Méduses.

Lieu de récolte. — Dragage, Petit Nord, 5 août 1905.

CLADONEMA RADIATUM Dujardin.

La Méduse se trouvait en quantité considérable dans une petite mare

⁽¹⁾ *Bull. Mus. Paris*, vol. VIII, 1902, p. 531-536, et *Ann. Sc. Nat. zool.*, vol. XX [8], 1904, 251 p., 6 pl.

qui sert de déversoir à l'eau des aquariums. Cette station m'a été indiquée par mon ami M. L. Dantan, auquel j'adresse tous mes remerciements. M. Ch. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, avait autrefois rencontré cette Méduse dans les fossés qui entourent le vieux fort de Tahou, comme il me l'a confirmé de vive voix au mois d'août dernier.

Les Méduses que j'ai récoltées dans la petite mare étaient à tous les stades de leur développement; il y en avait de très petites qui vraisemblablement étaient détachées depuis peu, et cependant, malgré l'observation minutieuse des pierres et des débris d'Algues, il ne me fut pas possible de trouver l'Hydroïde qui donnait naissance à ces jolies Méduses.

Variations. — Allman⁽¹⁾ observa dix canaux radiaires et dix tentacules chez les Méduses de *Cladonema* qu'il étudia, tandis que tous les autres observateurs, dit-il, n'en indiquent que huit.

J'ai voulu me rendre compte des variations que cette Méduse pouvait présenter à ce point de vue. Dans ce but, j'ai compté les canaux radiaires de 50 Méduses de même taille et j'en ai noté la disposition. Sur ces 50, 39 possédaient huit canaux radiaires, 4 n'en avaient que sept, 1 en comptait neuf, 5 en montraient dix, enfin, chez 1, on en trouvait onze. Ainsi donc le chiffre huit est celui présenté par le plus grand nombre d'individus.

Voyons maintenant quelle est la disposition de ces canaux radiaires⁽²⁾. Chez les Méduses à huit canaux radiaires, la disposition la plus commune (observée 36 fois) est la suivante : six canaux naissent de la bifurcation de trois canaux primaires, deux naissent isolément; la ligne courbe menée par ces derniers laisse deux paires de canaux d'un côté et une de l'autre; habituellement le tronc commun est très court; cependant, dans un cas, pour deux couples de canaux la bifurcation était très voisine du bord de l'ombrelle. Dans deux autres cas à huit canaux radiaires, on trouvait deux paires contiguës et quatre canaux naissant isolément. Enfin un dernier cas montrait deux paires contiguës, un canal naissant isolément et trois naissant d'un tronc unique.

Dans deux cas à sept canaux radiaires, il y avait deux couples opposées, et trois canaux isolés, un d'un côté du diamètre passant par les deux paires, deux de l'autre. Dans les deux autres cas à sept canaux radiaires, les deux paires étaient voisines; dans l'un, il y avait deux tentacules correspondant à un canal radiaire; dans l'autre, deux des canaux radiaires montraient une courte branche, et au point où le prolongement d'une de ces branches atteignait le bord de l'ombrelle, se détachait un tentacule. Dans ces deux derniers cas, on comptait donc huit tentacules pour sept canaux radiaires.

(1) A Monograph of the gymnoblastic or tubularian Hydroids (*London, Ray Society*, 4°, 450 p., 23 pl.).

(2) Allman indique que les dix canaux radiaires proviennent de la bifurcation de cinq troncs primordiaux.

Chez l'unique exemple à neuf canaux radiaires, il y en avait quatre placés les uns à côté des autres se détachant isolément, plus deux paires entre lesquelles existait un autre canal isolé.

Avec dix canaux radiaires, on a les cinq dispositions suivantes : 1° cinq paires comme dans les Méduses observées par Allman; 2° quatre couples et deux canaux voisins isolés; 3° deux paires contiguës, trois canaux naissant d'un tronc unique et séparés des deux paires, d'un côté par un canal isolé et de l'autre par deux; 4° une paire de canaux, plus huit naissant séparément; 5° trois paires et dans l'intervalle entre chaque paire un canal isolé; de plus, un des canaux d'une des paires est secondairement divisé au voisinage du bord de l'ombrelle.

Enfin, dans le cas unique à onze canaux radiaires, il y avait aux extrémités d'un diamètre, d'une part, deux canaux se détachant d'un tronc unique, et, d'autre part, trois canaux ⁽¹⁾ naissant également d'un tronc commun; d'un côté du diamètre, on comptait quatre canaux isolés, et de l'autre deux.

Chez un individu, j'ai trouvé une anomalie singulière. On pouvait reconnaître huit canaux radiaires à chacun desquels correspondait un tentacule, mais cinq de ces canaux étaient reliés entre eux par des anastomoses formant une sorte de réseau à larges mailles.

ANOMALIE PRÉSENTÉE PAR LE *CLAVA SQUAMATA* (MÜLLER).

J'ai rencontré un individu dont l'hydranthe bifurqué à son extrémité montrait latéralement deux ramifications portant des tentacules. Les branches de la bifurcation et les deux rameaux latéraux présentaient une ouverture buccale à leur extrémité; l'hydranthe possédait donc ainsi quatre bouches.

NOTE SUR LES ÉPONGES RECUEILLIES PAR LE FRANÇAIS
DANS L'ANTARCTIQUE; DESCRIPTION D'UNE DENDRILLA NOUVELLE,

PAR M. E. TOPSENT,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN.

La *Belgica* et le *Français* ont rapporté, à peu près des mêmes régions de l'Antarctique, des collections bien différentes, qui se complètent utilement : tous les Spongiaires de la *Belgica* avaient été recueillis par des profondeurs de 400 à 569 mètres; ceux du *Français* appartiennent, au contraire, presque exclusivement à la faune côtière.

L'abondance et la variété des Hexactinellides dans les eaux de profondeur médiocre explorées par la *Belgica*, contrastant avec la rareté relative de ces

(1) A l'un de ceux-ci ne correspondait pas de tentacule.